

## NOTES SUR DES POUTÉRIÉES AMÉRICAINES

par A. AUBRÉVILLE

Nous nous sommes déjà expliqué dans une note précédente sur le caractère homogène du genre *Pouteria* Aublet dont le type est *Pouteria guianensis* Aublet. Nous indiquons plus loin une nouvelle liste d'espèces de véritables *Pouteria*. Nous en connaissons maintenant une quinzaine répandus dans toute l'Amérique méridionale, des Antilles au Nord de la République Argentine. Il restait à classer par genres les très nombreuses autres espèces qui ne sont pas des *Pouteria* Aublet, mais qui ont été attribuées par les auteurs à des genres *s. l.* *Lucuma* ou *Pouleria*. Le classement est très difficile. Dans ce groupe de Sapotacées les espèces se séparent bien ou assez bien, mais ainsi qu'on le sait, les divisions génériques n'apparaissent pas immédiatement. Pour mettre en évidence des différences dans l'organisation florale les analyses doivent être poussées assez finement. La même difficulté que nous avons signalée dans le groupe des Chryso-phyllées existe également dans le groupe des Poutériées.

Pour débrouiller ce problème de systématique, nous avons entrepris d'étudier tout l'herbier des Poutériées américaines du Muséum de Paris. Il est heureusement fort important et comprend la plupart des types ou cotypes de Martius, Glaziou, Pierre, Baillon, Spruce, Ducke. Ignorant volontairement les identifications anciennes, nous l'avons étudié comme s'il s'agissait d'un nouvel herbier, procédant par rapprochement des espèces qui se ressemblent le plus et constituent ainsi des groupes naturels. Nous avons eu la surprise de reconstituer la plupart des genres déjà nommés en 1890-91 par Pierre et en 1892 par Baillon et d'être finalement conduits à ce dilemme : ou amalgamer dans un seul genre *Pouteria* tous ces nombreux genres, c'est-à-dire adopter la solution de Baehni qui supprime toute hésitation en matière de genres, ou reprendre la plupart des genres de Pierre et de Baillon, augmentés même de quelques autres. La première solution aboutit à une apparente simplicité, la seconde nous a paru plus conforme au principe d'une classification naturelle faisant ressortir les groupes naturels d'espèces résultant d'une évolution peu accusée peut-être, mais certaine à partir de la souche commune des Poutériées. Nous rejoignons donc les conceptions génériques de Pierre et de Baillon. Si celles-ci n'ont généralement pas été suivies jusqu'à présent, peut-être est-ce que les études analytiques de ces botanistes très lucides, n'ont pas été prolongées par une vue synthétique sur tous ces genres. Lorsqu'on lit les notes de Pierre ou le catalogue des diagnoses latines de Baillon, on se demande ce qui distingue entre eux tous ces

genres. Le cadre d'une clé dichotomique manque incontestablement, ce qui fait que pour trouver le genre d'une espèce il est très difficile d'y parvenir par comparaison successive avec toutes ces diagnoses généralement brèves de Pierre et de Baillon. Cependant j'ai acquis la certitude que ce sont eux qui avaient raison, et ils ont dégagé déjà la plupart de ces groupes naturels d'espèces qui composent la tribu des Poutériées. Mais complétant leurs analyses, j'ai tenté d'établir la clé qui fait ressortir les séparations et les rapprochements entre les genres.

La conception de deux genres *Pouteria* s. l. et *Chrysophyllum* s. l., ne me paraît d'ailleurs pas soutenable si l'on adopte cette position d'esprit de n'admettre comme genres que des groupes homogènes qui se séparent des autres par des coupures profondes et abruptes. En effet il y a des transitions, ainsi que nous l'avons montré surtout pour le genre *Neoxythece* (= *Oxythece*), entre Poutériées et Chrysophyllées. Ces deux tribus ne se distinguent en somme que par la présence ou l'absence de staminodes. Or il y a des espèces de Chrysophyllées où les staminodes sont rudimentaires et apparaissent irrégulièrement. Les *Neoxythece* n'ont généralement pas de staminodes, mais certaines espèces qui ne peuvent pas être séparées des autres parce que tous les autres caractères de la fleur, de la graine, de la feuille leur sont communs, ont nettement des staminodes et d'une façon constante. Par conséquent, allant jusqu'au bout de la conception d'un genre aux limites tranchées, nous devrions être conduits à souder *Pouteria* s. l. et *Chrysophyllum* s. l. dans un même genre qui serait alors *Chrysophyllum* L. Tout au plus dans ce lot d'espèces américaines que nous avons examinées pourrions-nous conserver à côté les seuls genres : *Sarcaulus* simplement à cause de sa corolle extraordinairement charnue, et *Calocarpum* en raison de l'existence de bractées à la base du calice.

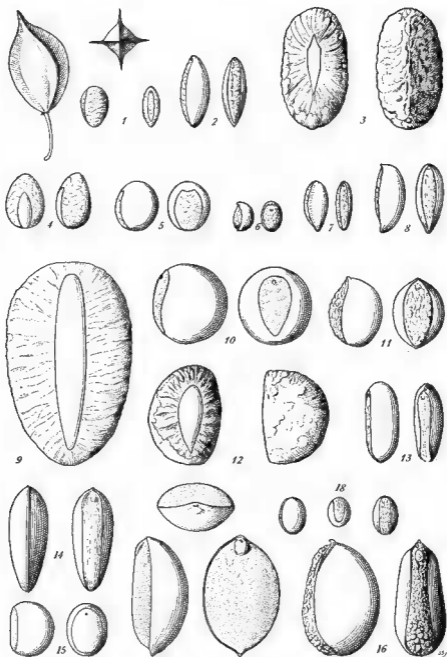
Le caractère des graines, à cotylédons épais chez *Pouteria*, à cotylédons plats chez *Chrysophyllum*, n'est pas lui non plus constant et caractéristique de l'un ou l'autre groupe. Il y a des graines plates et des graines ellipsoïdes dans l'un et dans l'autre.

Les caractères taxinomiques dont nous nous sommes servi dans notre classification des genres, parce que nous avons observé leur évidente fidélité à l'échelle spécifique et à l'échelle générique sont donc :

1° Le nombre des pièces florales. Les fleurs sont tétramères ou pentamères. Il y a des exceptions individuelles, mais le type, même chez les plus variables peut être dégagé statistiquement. Chez *Radlkoferella* les fleurs sont nettement (au moins statistiquement) hexamères, mais le calice a remarquablement toujours 4 sépales.

2° Le nombre des loges de l'ovaire. Il est normalement de 4 ou 5 chez les fleurs tétramères ou pentamères, sauf — toujours — les variations individuelles. Chez *Radlkoferella* le nombre normal est de 6 avec de très fortes variations spécifiques et individuelles. Ce genre à ce point de vue est d'une variabilité exceptionnelle.

Beaucoup de genres ont des ovaires à 2 loges. C'est un caractère très fidèle, donc de premier ordre pour une classification. Plus rarement l'ovaire est typiquement à 1 loge (*Franchetella*, *Eremoluma*).



Pl. I. — Graines de Poutériées  $\times 2/3$  : 1, *Paramicropholis acutangula* (Ducke) Aubr. et Pellegr. (fruit et graine); 2, *Micropholis guianensis* (A. DC.) Pierre; 3, *Labatia macrocarpa* Mart.; 4, *Labatia glomerata* (Miq.) Radlk.; 5, *Paralabalia dictyoneura* (Griseb.) Pierre; 6, *Paralabalia parviflora* (Benth.) Aubr.; 7, *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke; 8, *Gomphiluma gomphilifolia* (Mart.) Aubr.; 9, *Richardella speciosa* (Ducke) Aubr.; 10, *Richardella lucuma* (Ruiz. et Pav.) Aubr.; 11, *Richardella macrophylla* (Lam.) Aubr.; 12, *Richardella manaosensis* Aubr. et Pellegr.; 13, *Pouteria Coimito* Radlk.; 14, *Pouteria Coimito* Radlk. type de graine carénée; 15, *Radlkoferella venosa* (Mart.) Pierre, d'après le type de Bruxelles; 16, *Radlkoferella macrocarpa* (Hub) Aubr.; 17, *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. et Pellegr.; 18, *Podoluma inflexa* (A. C. Smith) Aubr.

3° La position moyenne des étamines. Trois types apparaissent nettement : insertion au sommet de la gorge ou près de ce sommet, dans ce cas les filets sont toujours très courts; insertion vers le milieu du tube (assez longs filets); insertion vers la base du tube, avec de longs filets, presque libres parfois, et l'exception du genre *Eremoluma* où les filets sont très courts.

Ce critère de la position des étamines est assez commode, et m'est apparu de grande valeur taxinomique, pour les espèces africaines comme pour les américaines.

4° La longueur du style. Chez certains genres ils sont remarquablement longs, chez d'autres au contraire très courts. Il y a enfin des genres intermédiaires à ce point de vue.

5° Le degré du développement des staminodes; très courts parfois mais cependant aussi longs que les lobes de la corolle chez certains genres.

6° La déhiscence des étamines ne donne pas de caractères toujours sûrs. Il y a des anthères nettement introrses ou extrorses mais chez de nombreuses espèces la déhiscence est latérale et on peut alors hésiter à reconnaître entre le caractère extrorse ou introrse.

7° Les graines et la forme de leur cicatrice ventrale donnent de bons critères spécifiques et génériques. Malheureusement, chez la plupart des espèces, les graines demeurent inconnues. Les grosses graines dont la cicatrice envahit toute la face ventrale et même une partie de la face dorsale, ne laissant plus apercevoir dorsalement que de courtes calottes luisantes, sont caractéristiques ou du moins communes chez les genres *Labatia*, *Richardella*, *Chromolucuma*, *Eglerodendron*.

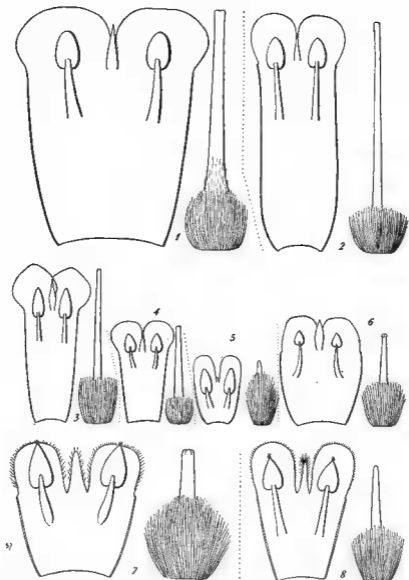
8° La nervation des feuilles donne souvent de précieux caractères génériques d'identification, surtout au point de vue pratique pour orienter cette détermination. Nous l'avons dit, les identifications génériques exigent des analyses fines de fleurs, aussi les indications tirées de la nervation sont commodes dans certains cas.

Par exemple la présence d'un réseau serré de fines nervilles parallèles est caractéristique des *Labatia*, *Syzygiopsis*, *Richardella speciosa*, *Pseudolabatia penicillata*. Les nombreuses nervures parallèles fines caractérisent *Micropholis*, *Gomphiluma*; les fines réticulations du limbe, *Franchetella*. La nervation des *Pouteria s. s.* est également caractéristique, de même celle des *Gayella*.

9° Nous n'avons pas considéré au point de vue des séparations génériques la présence ou l'absence d'endosperme dans les graines. Baehni pour le genre *Pouteria s. l.* estime que c'est un caractère fluctuant, peut être précisément parce que sa conception du genre est trop large et qu'elle inclut plusieurs genres différents — de nombreux genres même ainsi que nous le pensons.

Cependant nous ne nous sommes pas attachés non plus dans nos clés de Sapotacées à ce caractère pour cette raison pratique que nous ne sommes pas en mesure de le vérifier pour la plupart de nos espèces et de nos genres, faute de graines.

Cronquist qui lui donne de l'importance, le fait entrer dans ses clés.



Pl. 2. — Fleurs de Poutériées, fragments de corolles et pistils : 1, *Pouteria gutta* (Ducke) Baehni  $\times 4$ ; 2, *Pouteria Jenmanii* (Pittier) Sandwith  $\times 4$ ; 3, *Pouteria torta* (Mart.) Radlk.  $\times 4$ ; 4, *Pouteria laurifolia* Radlk.  $\times 4$ ; 5, *Pouteria solimoensis* Aubr. et Pellegr.  $\times 4$ ; 6, *Pouteria catmito* (Ruiz et Pavon) Radlk.  $\times 4$ ; 7, *Pseudolabalia psammophila* (Mart.) Aubr.  $\times 8$ ; 8, *Pseudolabalia penicillata* (Baehni) Aubr.  $\times 8$ .

Pour lui, chez *Chrysophyllum s. l.* l'endosperme est présent, mais il est absent chez *Ecclinusa*, *Oxythece*, *Pradosia*.

Il y a peu de fleurs remarquables par quelques caractères extérieurs très apparents. Indiquons cependant que certains *Radkoserella*, *Richardella* ont des fleurs qui paraissent grandes à côté des habituelles petites fleurs des Sapotacées américaines. Les fleurs des *Chromolucuma* et *Podoluma* sont exceptionnellement longuement pédicellées (toujours relativement aux autres genres). Celles du *Chromolucuma rubiflora* sont rougeâtres.

Quelques espèces ont des inflorescences racémiformes : *Franchetella anibijolia*, *Neoxythece cladantha*, *Pseudocladia lateriflora*, *Paralabalia ramiflora*.

L'étude que nous présentons n'est pas une révision exhaustive des Pouteriées américaines. Je n'en avais pas la possibilité. Nous n'avons cité que les espèces que nous pouvions étudier dans l'herbier de Paris. Beaucoup d'autres nous demeurent insuffisamment connues. Il est donc probable que le nombre des genres que nous avons retenus n'est pas définitif. Nous leur avons rapporté 86 espèces. Baehni a inclus environ 153 espèces américaines dans le genre *Pouteria s. l.*

#### 1. **POUTERIA** Aublet.

Nous avons dans une note précédente (Not. Syst. XVI, 3-4 : 278 (1960) exposé que le genre *Pouteria* Aublet était un genre homogène aux limites bien définies que nous résumons ainsi : fleurs tétramères, hermaphrodites, staminodes subulés, étamines à filets insérés vers le milieu du tube, ovaire à 4 loges. Graines ellipsoïdes à cicatrice ventrale largement ou étroitement oblongue.

Toutes les espèces du genre ont en outre en commun un type caractérisé de nervation, où nervilles et veinules dessinent un réseau très apparent sur les deux faces du limbe.

Le genre est très répandu en Amérique méridionale. Nous avons, dans la note précédente, déjà cité 8 espèces examinées dans l'herbier de Paris, qui nous paraissaient être d'incontestables *Pouteria* Aublet.

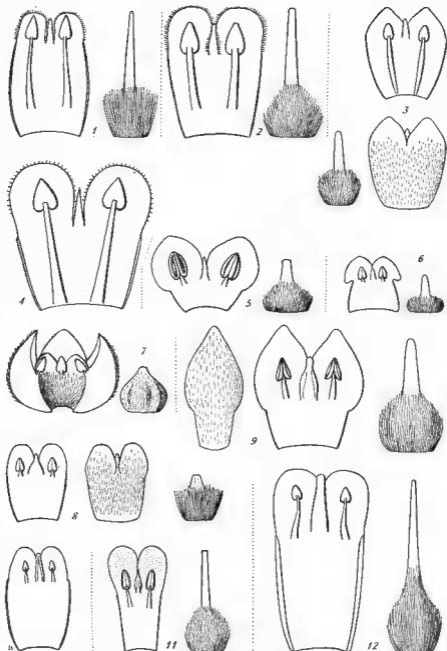
Nous en ajoutons après vérifications dans ce même herbier plusieurs autres.

**P. Gardnerana** (A. DC.) Radlk, (1882) = *Lucuma Gardnerana* A. DC. (1844).

Arbuste ou petit arbre extra-amazonien, paraissant largement répandu en Amérique du Sud, depuis la République Argentine (Corrientes, Misiones) et le Paraguay jusqu'à l'État de Piauhuy au Nord-Est du Brésil. Signalé dans l'intervalle au Brésil, dans les États de Rio Grande do Sul, Espirito Santo, Minas Geraes et dans la région de Rio de Janeiro (Petropolis).

**P. Glaziouana** Dubard dans Not. Syst. I : 382, fig. 21 (1911) = *Guapeba Glaziouana* Pierre nomen (1891).

Arbre des collines de Rio de Janeiro.



Pl. 3. — Fleurs de Poutériées, fragments de corolles et pistils : 1, *Labatia macrocarpa* Mart.  $\times 8$ ; 2, *Gomphituma gomphiiifolia* (Mart.) Aubr.  $\times 8$ ; 3, *Pseudocladia sycliophora* (Eyma) Aubr.  $\times 8$ ; 4, *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr.  $\times 8$ ; *Paralabatia dictyoncura* (Griseb.) Pierre  $\times 8$ ; 6, *Paralabatia parviflora* (Benth.) Aubr.  $\times 8$ ; *Sarcocaulus macrophyllus* (Mart.) Radlk.  $\times 8$ ; 8, *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke  $\times 8$ ; 9, *Barglucuma decussata* Ducke  $\times 8$ ; 10, *Richardella macrophylla* (Lam.) Aubr.  $\times 3$ ; 11, *Richardella campechiana* (H. B. K.) Pierre  $\times 3$ ; 12, *Richardella speciosa* (Ducke) Aubr.  $\times 3$ .

**P. Hartii** Pierre mss. ex Dubard dans Ann. Mus. col. Marseille XX : 34 (1912) = *Lucuma Hartii* Hemsl dans Hook. Ic. Pl. : t. 2565 (1898) = *Krugella Hartii* Pierre, Not. bot. Sap. : 52 (1891).

Arbre de la Trinité.

**P. petropolitana** Glaziou mss. H. P.

Région de Petropolis aux environs de Rio de Janeiro.

**P. salicifolia** (Spreng) Radlk. (1882) = *Roussea salicifolia* Spreng. (1825) = *Guapeba salicifolia* Pierre (1891) = *Lucuma Sellovii* A. DC. (1844) = *Lucuma longifolia* A. DC. lc. = *Lucuma nerifolia* Hook. et Arn. (1834).

Arbuste de l'Amérique méridionale, depuis l'Uruguay et la République Argentine (Entre-Rios) jusqu'à l'État de Minas Geraes au Brésil central. Signalé au Brésil dans les États du Sud et dans la région de Rio de Janeiro.

Cette espèce avec ses feuilles linéaires de saule a un aspect très différent des *Pouteria* à larges feuilles. Cependant la nervation de ces feuilles est du même type *Pouteria*, ce qui montre qu'en dépit des grandes variations de forme des feuilles dans ce genre *Pouteria* le type caractéristique de la nervation persiste.

**P. temare** = *Lucuma temare* H. B. K. Mon. Gen. Spec. III : 241 (1818) considéré par Baehni comme identique à *P. caimito* (Ruiz et Pavon) Radlk.

Espèce de l'Amazonie occidentale qui me paraît mal connue.

**P. towarensis** Engler dans Engl. et Prantl. (1891).

Grand arbre du Vénézuéla.

**Pouteria solimoensis** Aubr. et Pellegr<sup>1</sup>.

Arbre.

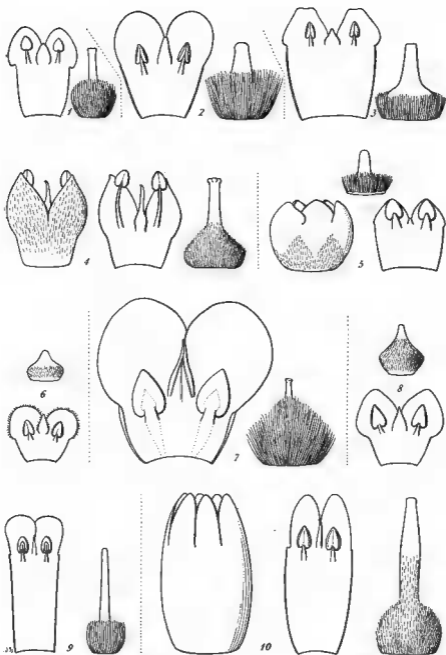
Bourgeons terminaux et jeunes rameaux velus ferrugineux. Jeunes feuilles un peu pubescentes sur les 2 faces. Feuilles obovées oblongues, obtusément acuminées, cunéiformes à obtuses à la base, un peu pubescentes sur les 2 faces, mais rapidement glabres. Limbe 8-14 cm long × 3,5-5,5 cm large. Nervure médiane saillante dessous, un peu pubescente sur les 2 faces. 10-12 paires de nervures secondaires, réunies par des nervilles transversales parallèles et un réticulum finement saillant et très apparent sur le 2 faces. Pétiole 1 à 1,5 cm, pubescent ferrugineux.

1. *Pouteria solimoensis* Aubr. et Pellegr. sp. nov.

Arbor. Alabastra rarique novelli ferrugineo-villosi. Folia primo utrinque pubescentia, deinde glabra vel subglabra, obovata, oblonga, obtuse acuminata, basi plus minusve obtusa, 8-14 cm longa, 3,5-5,5 cm lata, costa valide, nervis utrinque 10-12, venisque transverse parallelis, venulisque reticulatis, conspicue prominentibus. Petiolus 1-1,5 cm longus, ferrugineo-pubescentis. Flores fasciculati, sessiles, ad ramorum apicem siti. Sepala 4, ovata, extra villosa, intus glabra, 3-4 mm longa. Corollae lobi 4, tubum fere aequantes, 2 mm longi, non ciliati. Staminodia subulata, brevissima, 0,5 mm longa. Antherae validissimae, 1,75 mm longae. Filamenta 1,5 mm longa. Ovarium hirsutum 4-loculare. Stylus longus, hirsutus. Fructus ignotus.

Type : Krukoff 8649.





Pl. 4. — Fleurs de Poutériées, fragments de corolles et pistils : 1, *Micropholis venulosa* (Mart. et Eichl.) Pierre  $\times 8$ ; 2, *Micropholis crotonoides* Pierre  $\times 8$ ; 3, *Micropholis guianensis* (A. DC.) Pierre  $\times 8$ ; 4, *Myrtiluma eugeniaefolia* (Pierre) Baill.  $\times 8$ ; 5, *Neoxythece cladantha* (Sandwith) Aubr.  $\times 12$ ; 6, *Franchetella anibifolia* (A. C. Smith) Aubr.  $\times 8$ ; 7, *Franchetella platyphylla* (A. C. Smith) Aubr.  $\times 8$ ; 8, *Franchetella Gonggrijpii* (Eyma) Aubr.  $\times 8$ ; 9, *Radkoferella macrocarpa* (Hub.) Aubr.  $\times 3$ ; 10, *Radkoferella trigonosperma* (Eyma) Aubr.  $\times 3$ .

Petites fleurs sessiles, fasciculées en dessous des feuilles terminales. Calice à 4 sépales ovés, velus ferrugineux, glabres intérieurement, 3-4 mm. Corolle à 4 lobes presque aussi longs que le tube; lobes 2 mm non ciliés; tube 2,5 mm. Staminodes subulés très courts, 0,5 mm. Étamines 4, extrorses, à filets soudés vers la base du tube. *Fortes anthères, plus grandes que chez les autres espèces de Pouteria*, 1,75 mm; un peu plus longues que les filets 1,5 mm. Ovaire hirsute à 4 loges. Long style hirsute.

Fruit inconnu.

Type : Krukoff 8649, arbre de 15 m haut de la forêt dense de terre ferme. Municipality Sao Paulo de Olivença dans le haut Amazone.

Krukoff 8618, arbre de 27 m de haut, même localité.

Cette espèce a la nervation typique des vrais *Pouteria* ainsi que leur structure florale. Elle se place dans le groupe des *Pouteria* à petite corolle (*P. guianensis*, *P. Melinonii*). Elle se distingue par ses lobes presque aussi longs que le tube, par les fortes anthères et les très petits staminodes.

## 2. **PSEUDOLABATIA** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Nous plaçons dans ce genre nouveau 5 espèces qui sont très proches du genre *Labatia* Schwarz, mais qui sont différentes par la nervation et au moins chez celles dont nous connaissons les fruits, par des fruits à 1-2 graines, aux graines ellipsoïdes à cicatrice ovale ou oblongue. Chez les *Labatia* les fruits ont plusieurs grosses graines (-4) remarquables par la cicatrice qui débordé de la face ventrale pour occuper presque toute la surface de la graine.

Si nous avions placé ces 5 espèces dans le genre *Labatia*, celui-ci aurait perdu son homogénéité, aussi nous avons préféré définir un nouveau genre *Pseudolabatia*.

Entre les fleurs des deux genres nous ne distinguons aucune différence marquée. Cependant chez les 3 espèces *P. psammophila*, *subcaerulea*, *penicillata*, les anthères portent au sommet une touffe de poils qui n'existent pas chez les *Labatia*.

Fleurs tétramères, hermaphrodites. Corolle à lobes plus courts que le tube. Lobes ciliés. Staminodes aplatis, aussi longs ou presque que les lobes, ciliés. Étamines extrorses, insérées environ au milieu du tube. Ovaire à 4 loges. Style glabre ne dépassant pas ou peu la corolle.

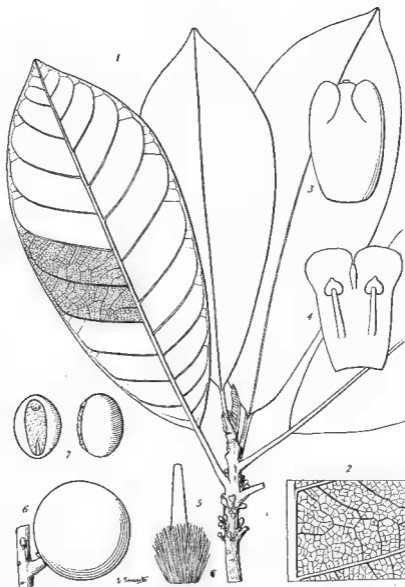
Les espèces que nous rapportons à ce nouveau genre sont les suivantes.

Type du genre : **P. psammophila** (Mart.) Aubr. comb. nov.  
= *Labatia psammophila* Mart., Herb. Fl. bras. : 173 (1837) = *Lucuma psammophila* A. DC. dans DC. Prodr. VII : 167 (1844) = *Guaepa psammo-*

### 1. **Pseudolabatia** Aubr. et Pellegr. *gen. nov.*

Flores tetrameri, hermaphroditi. Corollae lobi ciliati, minores sunt quam tubus. Staminodia complanata, ciliata, lobos subaequantes. Stamina extrorsa, ad tubi medium inserta. Ovarium 4-loculare. Stylus glaber, corollam subaequans.

Type : *P. psammophila* (Mart.) Aubr. comb. nov.



Pl. 5. — *Pouleria guianensis* Aublet : 1, rameau florifère  $\times \frac{2}{3}$ ; 2, détail du limbe  $\times 2$ ; 3, corolle  $\times 8$ ; 4, fragment de corolle  $\times 8$ ; 5, pistil  $\times 8$ ; 6, fruit  $\times \frac{2}{3}$ ; 7, graine de face et de profil  $\times 1$ .

*phila* Pierre, Not. bot. Sap. : 42 (1891) = *Lucuma nilida* A. DC. Ic. : 166 (1844) = *Pouteria nilida* (A. DC.) Radlk. (1882).

Petit arbre des plages de Rio de Janeiro.

**P. subcaerulea** (Dubard) Aubr. comb. nouv. = *Pouteria subcaerulea* Dub. dans Not. Syst. I : 381, fig. 21 (1911).

Arbrisseau buissonnant dans les campos cerrados de l'État de Goyas (Serra dos Cristaes).

**P. Beaurepairei** (Glaziou et Raunk.) Aubr. comb. nouv. = *Lucuma Beaurepairei* Glaziou et Raunk. dans Vidensk. Medded. Kjöbenhavn : 7, t. I, fig. 3-4 (1890) = *Labatia Beaurepairei* Engl. dans Bot. Jahr. XII : 515 (1890) = *Pouteria Beaurepairei* (Glaziou et Raunk.) Baehni dans Candollea IX : 241 (1942).

Arbrisseau de la région de Rio de Janeiro.

**P. penicillata** (Baehni) Aubr. comb. nouv. = *Pouteria penicillata* Baehni dans Candollea XIV : 67 (1952).

Arbre de la Guyane britannique.

La nervation des feuilles est différente de celle des 3 précédentes espèces, mais la corolle ressemble exactement à celle du *P. psammophila*

**P. Raoulantonia** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Espèce nouvelle, rapportée au genre *Pseudolabatia* en raison de la très grande ressemblance des feuilles au *P. penicillata*. Fleurs inconnues.

Feuilles obovées elliptiques, acuminées, cunéiformes à la base, glabres. Limbe 8-13 cm × 4-6 cm, brillant en dessus, un peu décurrent sur le pétiole. Environ 10 paires de nervures latérales, très arquées près de la marge. Réseau serré de nervilles parallèles, sensiblement perpendiculaires à l'axe de la feuille, bien marquées sur les deux faces, réunies par de petites veinules parallèles.

Long pétiole 2-3 cm.

Fruit sphérique, stipité, env. 3,5 cm diamètre. Il contient une graine (-2) ellipsoïde, 2,6 × 0,7 × 0,8 cm. Cicatrice oblongue, 2,5 × 0,6 cm.

Arbre. Sols sablonneux. Manaos.

Type INPA : 1897. Manaos (Amazonas).

### 3. **LABATIA** Schwarz.

Le type du genre *Labatia* Schwarz, *L. sessiliflora*, est une espèce de sous-arbuste de Saint-Domingue. Ce genre fut conservé par A. De Can-

#### 1. **Pseudolabatia Raoulantonia** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbor. Folia elliptico-obovata, acuminata, basi in petiolo attenuata, 8-13 cm longa, 4-6 cm lata, glabra, supra lucida, nervis lateralibus utrinque 10, ad marginem arcuatis, venulisque numerosis subperpendicularibus, supra subtusque prominentibus. Petiolus 2-3 cm longus. Flores 0. Fructus subsphaericus, stipitatus, cir. 3,5 cm diam., uni(-2-) seminatus. Semen ellipsoideum 2,6 × 0,7 × 0,8 cm, hilo oblongo 2,5 × 0,6 cm.

Type : INPA 1897.

dolle, Martius, Radlkofer, Pierre et Baillon. Pierre commit cependant l'erreur de confondre le *Labatia macrocarpa* Mart. avec le *Pouleria guianensis* d'Aublet. Baehni et Eyma rattachent les *Labatia* aux *Pouleria*. Eyma signale par ailleurs que *Labatia* Sw. (1788) est antédité par *Labatia Scopoli* (= Ilex, Aquifoliacées).

Les fleurs sont tétramères. Les étamines à longs filets sont insérées à la base du tube de la corolle. Staminodes subulés. Ovaire velu à 4 loges. Style long. Les lobes de la corolle et les staminodes paraissent communément ciliés.

Les fruits que nous connaissons ont 4 grosses graines (2-). Les graines des *L. macrocarpa* Sw. et *L. glomerata* (Miq.) Radlk. sont remarquables par la cicatrice qui s'étend sur presque toute la surface de la grosse graine, ne laissant qu'une étroite bande vernissée.

Le genre répandu dans toute l'Amérique tropicale comprend au moins 5 espèces (dans l'Herbier du Muséum de Paris).

**L. sessiliflora** Sw. (1788), sous-arbuste de Saint-Domingue.

**L. macrocarpa** Mart. (1826), arbre de terrains périodiquement inondés de l'Amazonie et de la Guyane française.

**L. parviflora** Pittier (1923), arbre du Vénézuéla (Trujillo).

**L. glomerata** (Miq.) Radlk. (1884) = *Lucuma glomerata* Miq. (1863) = *Pouleria Weddelliana* Pierre (1891).

Arbuste ou petit arbre extra-amazonien du Paraguay, du Brésil (Goyaz, Matto Grosso) et de l'Argentine (Formosa).

**L. stylosa** (Pierre) Aubr. comb. nouv. = *Guapeba stylosa* Pierre, Not. bot. Sap. : 42 (1891) = *Pouleria stylosa* (Pierre) Dubard dans Not. Syst. I : 381, fig. 21 (1911).

Petit arbre de Panama.

Ces cinq espèces ont des caractères communs des feuilles : nervures secondaires réunies par un *réseau serré de nervilles parallèles transversales* ; en outre le limbe des jeunes feuilles est garni en dessous d'une pubescence apprimée grisâtre qui demeure visible plus ou moins longtemps sur les feuilles adultes.

#### 4. **GOMPHILUMA** Baill.

Genre monotypique.

**Gomphiluma gomphiifolia** (Mart.) Aubr. comb. nouv. = *Lucuma gomphiifolia* Mart. ex Miq. dans Mart. Fl. bras. VII : 78, t. 37 (1863) = *Guapeba gomphiifolia* Pierre Not. bot. Sap. : 43 (1891) = *Gomphiluma Martiana* Baill. Hist. Pl. XI : 285 (1891) = *Pouleria gomphiifolia* (Mart.) Radlk. (1882).

Les fleurs tétramères, l'ovaire 4-loculaire, les étamines à longs filets insérés vers la base du tube, rapprochent cette espèce des genres *Pouleria*

Aublet (s. s.) et *Labatia*. Mais la nervation parallèle, serrée, et la graine fusiforme à cicatrice oblongue linéaire, l'éloignement de ces deux genres. Le genre de Baillon *Gomphiluma* me semble donc valable.

Cette espèce est un arbre de la région du Rio Negro, parfois abondant au bord des rivières en terrains argilo-sableux.

#### 5. **SANDWITHIODOXA** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>

En décrivant le *Pouteria egregia*, grand arbre de la Guyane anglaise, dans Kew Bull. : 479 (1932), Sandwith avait noté les caractères remarquables de cette espèce qui lui suggéraient un rapprochement avec le genre *Sarcaulus* par la préfloraison valvaire très inhabituelle chez les Sapotacées. Cette espèce cependant s'éloignait beaucoup de ce genre par d'autres caractères et Sandwith l'avait alors rapportée au genre « fourretout » *Pouteria*, section *Pseudocladia*.

Il ne nous est pas possible de maintenir cette espèce dans le genre *Pouteria*. Comme elle ne peut être incluse dans aucun autre genre, nous sommes conduits à créer un nouveau genre monospécifique *Sandwithiodoxa*.

Les fleurs sont tétramères. Le calice, épais, est soudé sur la moitié de sa longueur. Le tube de la corolle est court. Les 4 lobes ovés sont remarquablement valvaires. Les étamines ont de longs filets pratiquement libres. Ils adhèrent à peine à la corolle et restent attachés à la base du pistil lorsqu'on enlève la corolle. Anthères à déhiscence latérale. Ovaire velu, à 2 loges. Style court.

Fruits globuleux. Graines mûres inconnues.

Type : **Sandwithiodoxa egregia** (Sandwith) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Pouteria (Pseudocladia) egregia* Sandwith, Kew. Bull. : 479 (1932).

Type de l'espèce Sandwith 573 Moraballi Creek, Essequibo River Guyane anglaise.

Cette espèce est également signalée au Surinam et en Guyane française : Godebert 30 et 419.

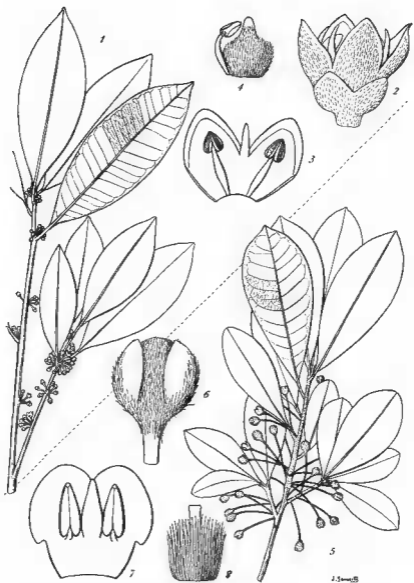
Le rapprochement fait par Sandwith avec le genre *Pseudocladia* Pierre, est justifié par les fleurs tétramères, les étamines à longs filets insérés à la base du tube et l'ovaire biloculaire. L'assimilation me paraît cependant impossible à cause des sépales soudés sur la moitié de leur longueur et de la corolle valvaire.

Les feuilles, par la couleur glauque du limbe en dessous et le type de leur nervation, rappellent les *Neoxythece*.

#### 1. **Sandwithiodoxa** Aubr. et Pellegr. *gen. nov.*

Flores tetrameri. Sepala usque ad medium coalita. Corollae tubus brevis; lobi ovati, valvati. Stamina fere libera, filamentis, longis, antheris laterale dehiscentibus. Ovarium villosum, 2-loculare. Stylus brevis. Fructus globulosus. Semina immatura.

Type : *Sandwithiodendron egregia* (Sandwith) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Pouteria egregia* Sandwith.



Pl. 6. — *Sandwithiodoxa egregia* (Sandwith) Aubr. et Pellegr. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, fleur  $\times 10$ ; 3, fragment de corolle  $\times 10$ ; 4, pistil  $\times 10$ . — *Podoluma Benal* Aubr. et Pellegr. : 5, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 6, bouton  $\times 6$ ; 7, fragment de corolle  $\times 10$ ; 8, pistil  $\times 10$ .

## 6. PSEUDOCLADIA Pierre.

Le type du genre *Pseudocladia* est le *Lucuma lateriflora* Benth, arbre rencontré près de Santarem en Amazonie. Le genre est caractérisé par des fleurs tétramères, des étamines à longs filets libres ou presque, insérés à la base du tube de la corolle, un ovaire biloculaire, la graine à cicatrice linéaire. La corolle est généralement pubescente extérieurement, au moins sur le tube.

Ce genre a été conservé par Baillon, mais réduit au rang de section du genre *Pouleria* par les botanistes qui lui ont succédé, ce qui était logique dans leur conception excessivement large du genre *Pouleria*. Les caractères très nets de ce groupe d'espèces de *Pseudocladia* me paraissent bien justifier le rang générique.

Les espèces de *Pseudocladia*, d'après l'herbier de Paris sont les suivantes :

**P. lateriflora** (Benth.) Pierre dans Not. bot. Sapo. : 49 (1891).

Arbre de l'Amazonie qui se trouve aussi dans l'État de Rio de Janeiro (Glaziou 18353). Espèce à inflorescences en racèmes axillaires.

**P. scytalophora** (Eyma) Aubr. comb. nouv. : *Pouleria scytalophora* Eyma dans Rec. Trav. bot. néerl. XXXIII : 181 (1936) = *Podoluma Glaziouii* Baill. nomen (1909) = *Pseudocladia Melinonii* Baill. nomen (1891) = *Lucuma Melinonii* Engl. nomen (1897).

Grand arbre de la Guyane française, du Surinam. Serait également à Rio de Janeiro, si l'on admet qu'il y a identité entre le type du *Podoluma Glaziouii* Baill. et le *Pseudocladia scytalophora*.

**P. minutiflora** (Britton) Aubr. comb. nouv. = *Chrysophyllum minutiflorum* Britton dans Bull. Torrey Bot. Club. XLVIII : 337 (1921) = *Pouleria minutiflora* (Britton) Sandwith dans Kew Bull. : 478 (1932).

Arbre de la Guyane anglaise et de la Trinité.

## 7. ACHROUTERIA Eyma.

Genre jusqu'à présent monotypique. Il se place dans le groupe des Poutériées à étamines à longs filets soudés à la base du tube de la corolle. Fleurs pentamères. Staminodes subulés. Ovaire à 5 loges. Style long. Fruits à plusieurs graines. Graines aplaties à cicatrice linéaire.

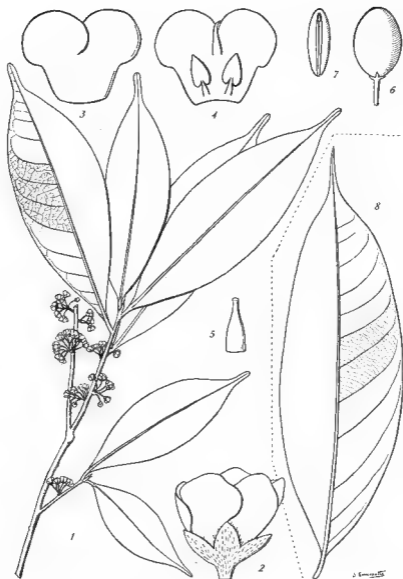
Baehni l'a inclus dans le genre *Pouleria*. Il est distinct des *Pouleria* Aublet, par ses graines à cicatrice linéaire, les fleurs pentamères et la nervation des feuilles.

**A. pomifera** Eyma dans Rec. Trav. bot. néerl. XXXIII : 193, fig. 3 (1936) = *Pouleria pomifera* (Eyma) Baehni dans Candollea IX : 353 (1942).

Espèce des Guyanes anglaise, hollandaise et française.

Présence dans le sud du Brésil douteuse.





Pl. 7. — *Eremoluma Sagotiana* Baill. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, fleur  $\times 8$ ; 3, fragment de corolle vu de l'extérieur  $\times 8$ ; 4, fragment de corolle vu de l'intérieur  $\times 8$ ; 5, pistil  $\times 8$ ; 6, fruit  $\times 1$ . — *Chrysophyllum Macoucou* Aublet : 7, graine  $\times 1$ ; 8, feuille  $\times 2/3$ , d'après le type d'Aublet (H. P.).

8. **EGLERODENDRON** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Genre monospécifique que nous décrivons d'après l'espèce *Lucuma pariry* Ducke dans Arch. Jard. bot. Rio de Janeiro III : 231, t. 15 (1922), dont il existe un exemplaire planté dans le jardin zoologique du Museu Goeldi de Belem dirigé par le Dr Egler, en l'honneur de qui ce genre est dédié.

Ducke avait déjà noté que cette espèce ne se plaçait dans aucune des sections des « Natürliche Pflanzenfamilien ».

Les fleurs sont pentamères. Les étamines à longs filets insérés à la base du tube sont presque libres. Lobes aussi longs que le tube, ciliés. Staminodes subulés. Ovaire à 5 loges.

Le fruit est gros comme une grosse orange. Il contient plusieurs grosses graines. La cicatrice occupe la moitié de la surface de la graine, en ne laissant sur la face dorsale qu'une calotte vernissée ovale.

**E. pariry** (Ducke) Aubr. et Pellegr. = *Lucuma pariry* Ducke *lc.* (1922) = *Pouteria pariry* (Ducke) Baehni dans Candollea IX : 354 (1942).

Grand arbre amazonien, parfois cultivé. Les feuilles rougissent avant de tomber, en saison sèche.

9. **EREMOLUMA** Baillon.

Le genre *Eremoluma* a été créé par Baillon pour l'espèce guyanaise *E. Sagotiana* (Hist. Pl. XI : 292 (1891). Il n'a été maintenu ni par Engler, ni par Eyma qui l'ont inclu dans *Lucuma-Pouteria*.

Nous pensons comme Baillon que *E. Sagotiana* constitue bien un type générique, très différent de *Pouteria* Aublet et des autres sections entre lesquelles le *Pouteria s. l.* a été divisé.

L'espèce est pentamère. Les lobes du calice sont très ouverts. La corolle a des lobes suborbiculaires dont la hauteur égale celle du tube. Les staminodes sont subulés. Les étamines ont de *très courts filets* insérés à la base du tube. Généralement chez les Pouteriées à très courtes étamines, les filets sont insérés au bord de la gorge ou légèrement en dessous de la soudure des lobes. L'ovaire est à 1(-2) loge. Il est glabre, cas également très exceptionnel chez les Sapotacées, mais qui n'a pas de valeur générique.

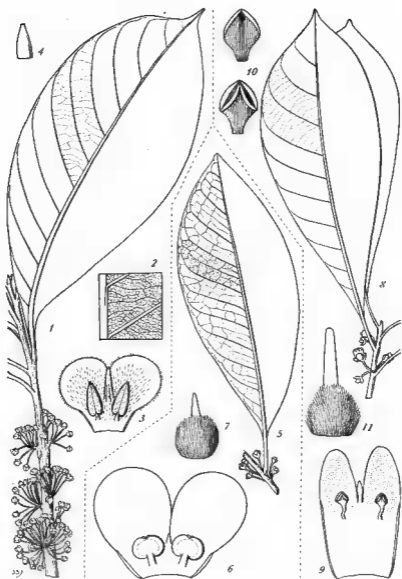
Graine à cicatrice linéaire.

Nous rapportons à ce genre deux espèces amazoniennes.

1. **Eglerodendron** Aubr. et Pellegr. *gen. nov.*

Flores pentameri. Corollae lobi ciliati, tubum aequantes. Stamina fere libera, filamentis longis, ad tubi basin insertis. Staminodia subulata. Ovarium 5-loculare. Fructus mali aerei similis, pluriseminatus. Semina ventrale didra; hilus fere omnino circumcontineus.

Type : *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. et Pellegr. = *Lucuma*.



Pl. 8. — *Eremotuma Kruckoffii* Aubr. et Pellegr. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, détail de la nervation; 3, fragment de corolle  $\times 6$ ; 4, pistil  $\times 6$ . — *Eremotuma Williamii* Aubr. et Pellegr. : 5, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 6, fragment de corolle  $\times 6$ ; 7, pistil  $\times 6$ . — *Radkiferella brachyandra* Aubr. et Pellegr. : 8, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 9, fragment de corolle  $\times 6$ ; 10, anthere, face dorsale et ventrale  $\times 20$ ; 11, pistil.

**Eremoluma Williamii** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Arbre. Feuilles oblongues, obtuses au sommet, cunéiformes à la base. Limbe env. 11-13 cm long × 4,5-6 cm large, glabre. Une dizaine de paires de nervures secondaires un peu saillantes sur les 2 faces. Réseau finement saillant sur les 2 faces de nervilles et veinules. Pétiole, env. 1,5 cm.

Fleurs fasciculées sur les rameaux défeuillés. Pédicelles pubescents, env. 7 mm. Fleurs pentamères. Calice à 5 lobes ovés, de 2,5 mm long, pubescents sur les 2 faces. Corolle campanulée : 5 lobes suborbiculaires de 3 mm diamètre; tube plus court, 1,5 mm. Staminodes subulés très courts (0,5 mm env.). Étamines à *filets très courts* (1 mm) insérés vers la base du tube. Anthères extrorsées, orbiculaires, 1 mm large. Ovaire hirsute à 2 loges. Style court, glabre.

Fruit inconnu.

Type. : INPA - Ferreira 5856, Reserva florestal Ducke, Manaus (fl. sept.).

**Eremoluma Krukoffii** Aubr. et Pellegr. <sup>2</sup>.

Arbre.

Jeunes rameaux finement pubescents.

Feuilles obovées oblongues, acuminées, cunéiformes à la base. Limbe décurrent sur le pétiole, environ 13 × 6 cm, glabre avec traces de pubescence chez les feuilles nouvelles. Nervure médiane saillante sur les deux faces. Environ 10 paires de nervures saillantes dessous, tracées jusqu'à la marge. Réseau de nervilles transversales parallèles, réunies par un *reticulum finement saillant sur les 2 faces*.

Fascicules denses de petites fleurs pédicellées sur les rameaux défeuillés en dessous des touffes de feuilles terminales. Pédicelles environ 1 cm, glabres ou glabrescents; 5 sépales très ouverts, glabres ou glabrescents. Corolle à 5 lobes suborbiculaires, glabres extérieurement, ciliés,

1. **Eremoluma Williamii** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbor. Folia oblonga, apice obtusa, basi attenuata, cir. 11-13 cm longa, 4,5-6 cm lata, glabra, nervis lateralibus cir. 10, venulisque supra et subtus conspicuis. Petiolus cir. 1,5 cm longus. Flores pentameri, fasciculati, ad axillam foliorum delapsorum siti. Pedicelli pubescenti, cir. 7 mm longi. Calycis lobi ovati, intus, extusque pubescenti, 2,5 mm longi. Corolla campanulata, lobis 5 suborbicularibus, 3 mm diam., tubo 1,5 mm longo. Staminodia subulata, 0,5 mm longa. Stamina, filamentibus 1 mm longis, ad tubi basin insertis, antheris orbicularibus, 1 mm latis, extrorsis. Ovarium hirsutum, 2-loculare. Stylus brevis, glaber. Fructus ignotus.

Type : INPA Ferreira 5856.

2. **Eremoluma Krukoffii** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbor, ramis novellis pubescentibus. Folia oblongo-obovata, acuminata, basi in petiolo attenuata, primo villosa, cir. 13 cm longa, 6 cm lata, costa valida, nervis utrinque 10, venis transverse parallelis, venulisque reticulatis, supra, indraque conspicuis. Flores dense fasciculati ad axillam foliorum delapsorum siti. Pedicelli cir. 1 cm longi, glabri vel subglabri. Sepala 5, glabra vel subglabra. Corollae lobi 5, suborbiculares, ciliati, extus glabri, intus villosuli, 1-2,5 mm longi. Tubus 1,5 mm longus. Staminodia subulata, crassa, villosa, cir. 1,5 mm longa. Stamina 5, filamentis brevissimis, ad tubi basin insertis, antheris 1,25-1,50 mm longis, extus villosulus, apice pilosis. Ovarium glabrum uniloculare, uniovulatum. Stylus brevis. Fructus ignotus.

pubescents intérieurement; lobes 1-2,5 mm; tube 1,5 mm. Staminodes subulés, pubescents, épais, côtelés intérieurement, environ 1,5 mm. Étamines 5, à déhiscence latérale, à très courts filets insérés à la base du tube. Anthères 1,25-1,5 mm, poilues sur la face interne, avec une petite touffe de poils au sommet.

Ovaire glabre à style court, à une seule loge uniovulée.

Type Krukoff : 8619, arbre de 21 m haut, de la forêt dense de terre ferme. Sao Paulo de Olivença (Amazonas, Brésil, fl. vers nov.-déc.).

Espèce à feuilles réticulées comme celles des *Franchetella*. Fleur exactement du type structural de l'*Eremoluma Sagotiana* de Guyane.

#### 10. **CALOCARPUM** Pierre.

Le type de ce genre est une espèce de petit arbre antillais, *C. mammosum* (L.) Pierre, Notes bot. Sap. : 11 (1890), cultivé pour ses fruits dans de nombreux jardins tropicaux. Ce genre est caractérisé surtout par un calice à 5 sépales, entouré à la base par plusieurs bractées sépaloïdes en spirale, velues au-dehors, glabres en dedans. La corolle a 5 lobes velus extérieurement, papilleux en dedans. Le tube est court. A la gorge se trouvent 5 étamines à très courts filets et 5 staminodes velus et ciliés. Ovaire à 5 loges.

Le fruit est très gros. Dans une chair épaisse de couleur rouge ou jaune suivant les variétés, se trouve 1 (-2) très grosse graine oblongue ou elliptique, aiguë aux deux extrémités. La cicatrice sur toute la longueur de la face ventrale est étroitement oblongue.

Dubard a rapporté au genre *Calocarpum* (section *Urbanella*) une espèce de la Serra do Mar, *Lucuma procera* Mart. Herb. Fl. bras. : 233 (1837). Pierre en avait fait le type d'un genre *Urbanella*. Les fleurs ressemblent beaucoup par leur structure à celles du *Calocarpum mammosum* sauf que le tube est plus long que les lobes et que les sépales sont velus en dedans. Il y a 1-3 bractées à la base du calice. Le fruit malheureusement n'est toujours pas décrit. Il est donc difficile de se faire une opinion définitive sur la validité du genre *Urbanella* de Pierre, et c'est pour cette raison que Dubard ne l'avait considéré que comme section du genre *Calocarpum*. Deux et peut-être trois espèces doivent être groupées dans ce genre ou cette section. Elles ont le même type de nervation et chez les feuilles adultes une couleur glauque en dessous très particulière qui n'existe pas chez *C. mammosum*.

*Urbanella procera* (Mart.) Pierre = *Lucuma procera* Mart. Herb. Fl. bras. : 233 (1837) : *Calocarpum procerum* (Mart.) Dubard dans Ann. Mus. col. Marseille XX : 7 (1912).

*Urbanella buchananiaeifolia* Pierre, Not. bot. Sap. : 25 (1890).

Espèce trouvée par Spruce au Pérou amazonien (type n° 4514, Tarapoto).

*Urbanella oblonga* Pierre Not. bot. Sap. : 25 (1890) est décrit d'après des échantillons de Duss (n° 256) recueillis dans un jardin à la Martinique.

11. **PARAMICROPHOLIS** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Ducke dans Arch. Jard. bot. Rio de Janeiro IV : 159 (1925) a décrit sous le nom de *Sideroxylon acutangulum* un petit arbre de la forêt non inondée de la région de Belem (Para, Brésil). Les feuilles sont typiquement celles d'un *Micropholis*. Eyma a fait la combinaison *Micropholis acutangula* (Ducke) Eyma.

Ducke avait signalé le remarquable fruit de cette espèce qui, à ma connaissance, est unique chez les Sapotacées, tant américaines qu'africaines<sup>2</sup>. Il ressemble au fruit du carambolier, *Averrhoa carambola*, mais en plus petit. Il est charnu, de couleur jaune clair, de forme subquadrangulaire avec 4 accotements aigus subaillés. La pulpe blanche contient une seule graine brune, aplatie, à surface un peu bosselée, à cicatrice ventrale linéaire-oblongue. En dépit de cette originalité nous aurions partagé l'opinion de Eyma attribuant l'espèce au genre *Micropholis*, si les fleurs n'étaient pas tétramères. Tous les *Micropholis* que nous connaissons ont des fleurs pentamères, la constance de ce caractère en fait ici un caractère générique, et nous empêche de laisser l'espèce *acutangula* dans ce genre. Comme les feuilles à nervation striée caractéristique et les fleurs (outre la tétramérie) rappellent les *Micropholis*, nous faisons de cette espèce le type d'un genre *Paramicropholis*.

Fleurs tétramères. Anthères subsessiles insérées au sommet de la gorge de la corolle. Staminodes un peu plus longs que les étamines. Ovaire à 4 loges.

Fruit charnu à 4 accotements subaillés. Une graine aplatie à cicatrice ventrale linéaire-oblongue.

Type : *Paramicropholis* (Ducke) Aubr. et Pellegr. comb. nouv. = *Sideroxylon acutangulum* Ducke = *Micropholis acutangula* (Ducke) Eyma = *Pouteria acutangula* (Ducke) Baehni.

12. **PARALABATIA** Pierre = *Microluma* Baill.

Le type du genre *Paralabalia* est une espèce cubaine, *P. dictyoneura* (Griseb.) Pierre. Le type du genre *Microluma* Baill., *M. parviflora* (Benth.) Baill. est une espèce découverte par Spruce dans l'État de Para, près de Santarem au Brésil. Je ne pense pas qu'il faille séparer ces deux genres; le nom de *Paralabatia* (1890) a la priorité sur *Microluma* (1892).

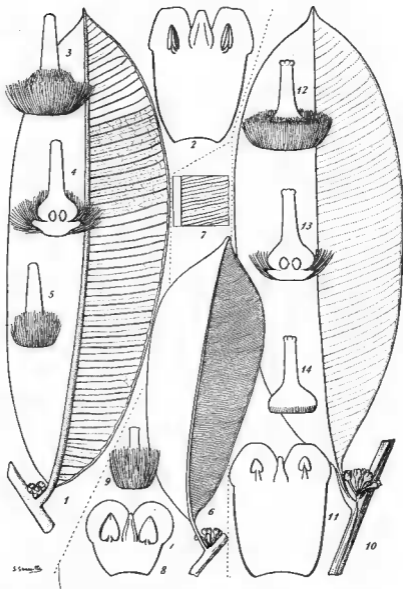
Les caractéristiques de ce genre sont les suivantes. Fleurs tétramères (rarement individuellement pentamères). Hermaphrodites ou polygames. Étamines à très courts filets insérés au bord de la gorge de la corolle.

1. *Paramicropholis* Aubr. et Pellegr. *gen. nov.*

Flores tetrameri. Antherae subsessiles ad corollae fauces insertae. Staminodia quam stamina longiora. Ovarium 4-loculare. Fructus carnosus, 4-alatus. Semen unum, complanatum, hilo lineari oblongo.

Type : *Paramicropholis acutangula* (Ducke) Aubr. et Pellegr. = *Sideroxylon*.

2. Une espèce malgache de petit arbre, à fruits ailés, de la tribu des Poutériées vient d'être découverte dans l'ouest de Madagascar : *Caparodendron costatum* (R. Capuron mss.) Aubr. = *Pouteria costata* R. Cap. mss. Ined.



Pl. 9. — *Micropholis Williamii* Aubr. et Pellegr. : 1, feuille  $\times 2/3$ ; 2, fragment de corolle  $\times 8$ ; 3, pistil  $\times 8$ ; 4, coupe du pistil  $\times 8$ ; 5, pistil sans la couronne  $\times 8$ . — *Paramicropholis acutangula* (Ducke) Aubr. : 6, feuille  $\times 2/3$ ; 7, détail de la nervation; 8, fragment de corolle d'un bouton  $\times 8$ ; 9, pistil  $\times 8$ . — *Micropholis rosadinha brava* Aubr. et Pellegr. : 10, feuille  $2/3$ ; 11, fragment de corolle  $\times 8$ ; 12, pistil  $\times 8$ ; 13, coupe du pistil  $\times 8$ ; 14, pistil, la couronne enlevée  $\times 8$ .

Déhiscence introrse ou latérale. Staminodes subulés courts. Ovaire biloculaire.

Graine ovoïde, marquée d'une très large cicatrice occupant toute la face ventrale (*P. dictyoneura*, *parvifolia*).

Les espèces suivantes peuvent être rattachées à ce genre.

**P. dictyoneura** (Griseb.) Pierre, Not. bot. Sap. : 24 (1890) = *Sideroxylon dictyoneura* Griseb. Pl. Wright. : 517 (1862). Variété *typica* de Cuba. Variété *Fuertesii* de Haïti, St-Domingue et Porto-Rico.

**P. chrysophyllifolia** (Griseb.) Aubr. comb. nouv. = *Labatia chrysophyllifolia* Griseb. Cat. Pl. cub. : 166 (1866) = *Pouteria chrysophyllifolia* (Griseb.) Baehni, dans Candolle IX : 243 (1942).

Espèce cubaine de sous-arbrisseau.

**P. parviflora** (Benth.) Aubr. comb. nouv. = *Lucuma parviflora* Benth. ex Miq. dans Mart. Fl. bras. VII : 81, t. 34 (1863) = *Pouteria ovata* A. C. Smith dans Bull. Torr. bot. Cl. 61 : 196 (1934).

Arbre des campos du bas-Amazone (Santarem, Faro, Obidos, Monte Alegre).

**P. ramiflora** (Mart.) Aubr. comb. nouv. = *Labatia ramiflora* Mart. Herb. Fl. bras. : 173 (1837) = *Lucuma ramiflora* A. DC. Prodr. VIII : 168 (1844); Mart. Fl. bras. VII : 75, t. 32 (1863).

Arbuste des campos cerrados des États de Minas Geraes, Goyaz, Matto Grosso au Brésil. Inflorescences en racèmes.

#### 14. **SYZYGIOPSIS** Ducke.

Nous conservons ce genre monotypique de Ducke décrit dans Arch. Jard. bot. Rio de Janeiro IV : 158, pl. 17 (1925), qui comme *Barylucuma* Ducke fut répudié par son créateur, qui reconnu toutefois ne pas savoir où placer son espèce type *S. oppositifolia*.

Cette espèce est facile à identifier par ses feuilles lancéolées *opposées*, remarquables en outre par un réseau de nervilles très fines, parallèles, serrées, ayant une direction sensiblement perpendiculaire à l'axe de la feuille.

Les fleurs ne se distinguent structurellement pas de celles de plusieurs genres de Poutériées. Fleurs pentamères. Étamines à très courts filets insérés à la gorge de la corolle. Staminodes aussi longs que les étamines, parfois très élargis à la base.

Ovaire à 5 loges. Fruit à une graine. Graine oblongue, aplatie, marquée d'une cicatrice linéaire oblongue sur toute la longueur de la face ventrale.

Petit arbre de la forêt de terre ferme de l'État de Para au Brésil (Belem, Rio Trombetas). Fleur à corolle pubescente à l'extérieur.



15. **BARYLUCUMA** Ducke.

Ce genre fut décrit pour une seule espèce *B. decussata* Ducke dans Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro IV : 161, pl. 19 (1925). Eyma rapprochait ce genre du genre *Oxythece* Miq. Cependant les staminodes très développés de *B. decussata* s'opposent d'une façon absolue aux staminodes nuls ou irréguliers et très rudimentaires des *Oxythece*. Il en est de même des caractères de l'ovaire.

Les feuilles sont typiquement opposées. Ducke avait d'abord attribué une valeur générique à ce caractère, puis il en douta par la suite et ne maintint pas son genre *Barylucuma* non plus que son genre *Syzygiopsis* (Trop. Woods n° 71 : 8). Mais il avoua en même temps qu'il ne savait alors où placer les espèces types de ces deux genres. Leur attribution à un genre *sensu lato* *Pouteria* est un pis-aller que nous ne pouvons accepter.

Nous sommes toujours aux prises avec les mêmes difficultés. Nous conservons donc le genre *Barylucuma*. Ses caractéristiques sont les suivantes :

Feuilles opposées. Fleurs polygames et pentamères. Étamines à courts filets insérés à la gorge de la corolle, plus petites que les lobes. Staminodes développés, aussi longs que les étamines. Ovaire à 3-4 loges. Style assez long.

Fruit inconnu.

L'espèce type est un petit arbre des forêts des collines sèches du bas Amazone (Jutahy, Almeirim). Les feuilles, outre leur disposition opposée, ont un autre caractère pratique pour l'identification, le limbe étant glauque en dessous. La corolle est pubescente extérieurement.

16. **RICHARDELLA** Pierre.

Nous estimons devoir remettre en lumière ce genre *Richardella* de Pierre. Baillon l'avait conservé comme simple section du genre *Lucuma*. Baehni dans sa section *Rivicoa* (A. DC. emend. Baehni) du genre *Pouteria* réunit des *Radlkoferella* et des *Richardella*.

En dépit de leurs grandes affinités, les deux genres doivent être à mon avis séparés. Si le type floral des *Radlkoferella* est : 4 sép., 6 pét., 6 ét., ovaire à 6 loges, celui des *Richardella* est : 5 sép., 5 pét., 5 ét., ovaire à 5 loges.

Chez certaines espèces de *Richardella* on trouve des fleurs à 6 pétales, 6 étamines et un ovaire à 6 loges, mais même dans ces cas il y a toujours 5 sépales, très exceptionnellement 4 (cas individuels) et non 4 sépales comme cela est constant chez les *Radlkoferella*.

Chez *Richardella macao* (Baehni) Aubr., à fleurs pentamères, l'ovaire est à 10 loges (8-).

Les autres caractères de la fleur rapprochent les deux genres. Ce sont souvent de grandes fleurs (pour des Sapotacées). Les étamines ont de courts filets soudés au bord de la gorge ou un peu en dessous. Les staminodes sont aussi longs ou plus longs que les étamines.

Celles des graines qui sont connues sont grosses, subsphériques ou ellipsoïdes, et marquées généralement de très larges cicatrices ventrales qui, chez *R. speciosa* en particulier, occupent presque toute la surface de la graine, ne laissant plus qu'une bande étroite de tégument à surface luisante.

Le type du genre est **Richardella macrophylla** (Lam.) Aubr. comb. nouv. = *Chrysophyllum macrophyllum* Lam. dans Encycl. II : 44 (1793) = *Lucuma Rivicoa* Gaert. f. (1807) = *Richardella rivicoa* Pierre (1890).

Cette espèce de grand arbre était déjà connue d'Aublet qui l'avait rapportée de la Guyane française. Le spécimen d'Aublet existe dans l'herbier de J.-J. Rousseau au Muséum de Paris, mais Aublet avait simplement cité l'espèce sans la nommer dans son « Histoire des Plantes de la Guyane française » I : 234 comme *Chrysophyllum (caïnito)*. Il rappelait aussi son nom local de « jaune d'œuf » qui convient parfaitement à la chair jaune et comestible de la baie.

Le *R. macrophylla* est répandu dans toutes les Guyanes et en Amazonie.

**Richardella campechiana** (H.B.K.) Pierre est un petit arbre de l'Amérique centrale et de Cuba, à grandes fleurs, parfois cultivé. Les pièces florales et les loges de l'ovaire sont au nombre de 5 ou 6.

**Richardella Lucuma** (Ruiz et Pav.) Aubr. comb. nouv. = *Achras Lucuma* Ruiz et Pav. dans Fl. Peruv. III : 17, t. 239 (1802) est un petit arbre, à grandes fleurs pentamères, cultivé aussi pour ses fruits. Il est répandu au Pérou, Chili et Bolivie. La graine subsphérique a une cicatrice ventrale oblongue. Ce serait l'espèce qui aurait donné son nom vulgaire de *lucuma* au genre *Lucuma* Molin.

**Richardella macao** (Baehni) Aubr. comb. nouv. = *Pouteria macao* Baehni dans Candollea IX : 395 (1942) est un arbre de la Colombie, à grandes fleurs pentamères. = *Lucuma Goudotiana* Dub., *nomen* (1912).

**Richardella speciosa** (Ducke) Aubr. comb. nouv. = *Lucuma speciosa* Ducke dans Arch. Mus. Rio de Janeiro XXII : 68 (1919) est un arbre de l'Hylaea, à fleurs pentamères.

**Richardella surumuensis** (Baehni) Aubr. comb. nouv. = *Pouteria surumuensis* Baehni dans Candollea IX : 362 (1942) = *Lucuma sericea* Krause dans Notizbl. Berlin VI : 169 (1914) non *Lucuma sericea* Benth. et Hook. (1876).

Arbre des forêts du rio Branco à gros fruit.

Nous rapportons enfin à ce genre une espèce amazonienne dont nous ne connaissons que les feuilles et la graine, *Richardella manaosensis* Aubr. et Pellegr., connue de la région de Manaus en Amazonie.

**Richardella manaosensis** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Arbre.

Rameaux jeunes velus ferrugineux.

Feuilles oblongues obovées, acuminées aiguës, cunéiformes à la base. Limbe atteignant 24 cm de long et 7,5 cm de large, *glauque dessous, criblé de poils branchus*. Environ 24 paires de nervures secondaires, saillantes dessous, un peu déprimées dessus, bien *tracées jusqu'à la marge*. Réseau de nervilles parallèles, espacées, perpendiculaires aux nervures secondaires. *En dessus* fin réseau apparent de veinules.

Fleurs inconnues.

Fruits inconnus à 1-2 graines.

Grosse graine semi-sphérique, dont la cicatrice occupe presque toute la surface ne laissant qu'une étroite bande vernissée. Environ 3,5 cm diamètre.

Type : INPA 7305, Manaus, Cachoeira Baixa do Taruma.

Arbre de 20 m de la forêt de terre ferme sur sol sableux.

Nom vernaculaire : aburana de massa.

**17. MICROPHOLIS** Pierre.

Ce genre de Pierre (Not. Bot. Sapo. : 37 (1891) a généralement été adopté par les plus récents monographes de la famille des Sapotacées, Eyma, Cronquist, à l'exception toutefois de Baehni qui le subordonne à *Pouteria*. Il ne me paraît pas beaucoup plus individualisé chez les Poutériées que d'autres genres de Pierre et de Baillon, mais il comprend d'assez nombreuses espèces qui ont ce caractère commun d'une nervation latérale très nombreuse, qui excessive chez certaines espèces, donne aux feuilles un aspect strié remarquable (section *Eumicropholis* Pierre). Ces veines latérales sont presque droites jusqu'à la marge; elles s'y rejoignent le long d'une nervure marginale.

Les fleurs ont également un type structural constant. Elles sont pentamères. Les lobes de la corolle sont courts, le tube plus long que les lobes. Les étamines ont de courts ou très courts filets insérés au sommet de la gorge. Elles sont rarement avortées; les staminodes aussi longue que les étamines sont parfois presque pétaloïdes. Ovaire à 5 loges, velu à la base. Fréquemment il repose sur un disque densément poilu, la couronne hirsute du disque étant distincte de la pubescence de la base de l'ovaire (*M. cyrtobotrya*, *guyanensis*, *resinifera*, notamment).

Fruit, une baie contenant ordinairement une seule graine plate, avec une longue cicatrice linéaire.

**1. Richardella manaosensis** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbor, ramis novellis ferrugineo villosis. Folia obovato-oblonga, acute acuminata, basi attenuata, 24 cm longa, 7,5 cm lata, sublus glauca et stellatopilosa, nervis utrinque 24 usque ad marginem conspicuis, venulisque ad perpendicularum dispositis Flores ignoti. Fructus ignotus. Semina 1-2 semispherica, cir. 3,5 cm diam.; hilus fere omnino circumcontineus.

Type : INPA 7305, Manaus.

Les espèces que nous avons pu vérifier dans l'herbier de Paris peuvent se répartir dans deux sections. Dans la section *Eumicropholis*, les feuilles sont striées, les veines latérales étant très serrées, très fines et également saillantes. Dans la section *Crepinodendron*, les nervures secondaires sont moins serrées, la feuille n'est pas striée, elles sont parfois saillantes, et entre elles se placent parallèlement des nervures intermédiaires.

### Sect. *Eumicropholis*

**M. Melinoniana** Pierre Not. bot. Sap. : 40 (1891).

Arbre de la Guyane française.

**M. Spruceana** (Mart. et Miq.) Pierre Not. bot. Sap. : 39 (1891) =

*Sideroxylon Spruceanum* Mart. et Miq. dans Mart. Fl. bras. VII : 53, t. 46 (1863).

Grand arbre de la région du Rio Negro.

**M. venulosa** (Mart. et Eichl.) Pierre, lc. : 40 (1891) = *Sideroxylon*

*venulosum* Mart. et Eichl. ex Miq. dans Mart. lc. : 52, t. 20 (1863).

Grand arbre des Guyanes et de l'État d'Amazonas.

**M. cuneatum** Pierre ex Glaziou dans Bull. Soc. Bot. Fr. LVI,

Mém. 3 : 441 (1909).

Arbre du Brésil méridional (Rio de Janeiro, Sao Paulo).

**M. cylindrocarpa** (Poepp.) Pierre, lc. : 40 (1891) = *Sideroxylon*

*cylindrocarpum* Poepp. dans Poepp. et Endl. Nov. Gen. Spec. III : 72, t. 282 (1845).

Petit arbre amazonien.

**M. egensis** (A. DC.) Pierre dans Urb. Symb. Ant. V : 127 (1904) =

*M. Martiana* Pierre lc. : 216 = *Sideroxylon egense* A. DC. dans DC. Prodr. VIII : 182 (1844).

Petit arbre ou arbuste de l'Amazonie.

### Sect. *Crepinodendron*

**M. crotonoides** Pierre dans Urb. Symb. Ant. V : 114 (1904) =

*Crepinodendron crotonoides* Pierre Not. bot. Sap. : 28 (1890) = *Sprucella*  
*crotonoides* Pierre dans Urb. l. c.

Arbre du Vénézuéla.

**M. resinifera** (Ducke) Eyma dans Rec. Trav. bot. néerl. XXXIII :

198 (1936) = *Sideroxylon resiniferum* Ducke dans Rev. Bot. appl. X :  
851 (1930).

Grand arbre de l'Amazonie producteur de « balata rosada ».

**M. retusa** (Spruce) Eyma l. c. : 198 = *Lucuma retusa* Spruce dans

Mart. Fl. bras. VII : 79, t. 37 (1863).

Espèce du haut Rio Negro.

**M. guyanensis** (A. DC.) Pierre l. c. : 40 (1891) = *Sideroxylon guyanense* A. DC. dans DC. Prodr. VIII : 182 (1844).

Grand arbre, commun dans les Guyanes.

**M. cyrtobotrya** (Mart.) Baill. Hist. Pl. : 282 (1892) = *Sprucella cyrtobotrya* Pierre l. c. : 27 (1890) = *Sideroxylon cyrtobotryum* Mart. ex Miq. dans Mart. Fl. bras. VII : 57 (1863).

Arbre du Rio Negro à la Guyane française.

**M. balata** Pierre dans Urb. Symb. Ant. V : 120 (1904) = *Micropholis chrysophylloides* Pierre.

Arbre des Antilles.

**M. rufa** (Mart. et Eidl.) Pierre dans Urb. Symb. Ant. V : 130 (1904) = *Sideroxylon rufum* Mart. et Eichl. dans Mart. Fl. bras. VII : 52 (1863).

Arbre de la Guyane française.

A ces espèces nous ajoutons les suivantes que nous croyons nouvelles.

**Micropholis rosadinha brava** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Petit arbre.

Bourgeons et très jeunes rameaux pubescents-apprimés rougeâtres.

Feuilles oblongues-elliptiques, arrondies ou obtuses au sommet, brièvement acuminées, à base cunéiforme. Limbe coriace, de 11-27 cm long × 5-13 large, pubescent apprimé puis glabre. Nervure médiane très nettement déprimée en dessus, proéminente dessous. Très nombreuses nervures secondaires, très peu apparentes. Entre deux nervures secondaires, une nerville parallèle effacée (nervation type section Crepinodendron). Fort pétiole, canaliculé, 2,5-3 cm.

Fleurs fasciculées axillaires.

Pédicelles pubescents ferrugineux, 4-5 mm. Calice à 5 sépales ovés de 3 mm, pubescents ferrugineux. Corolle à 5 lobes, env. 3 mm. Étamines 5 à très courts filets insérés au sommet de la gorge. Staminodes 5 aussi longs que les étamines. Ovaire à 5 loges, entouré à la base d'une couronne de grands poils. Style glabre.

Fruit inconnu.

Type de l'espèce : INPA, n° 1097 Manaus, estrada do Mindu (fl. mai).

Cette espèce est très voisine du *Micropholis cyrtobotrya* (Mart. ex Miq.) Baill. découvert par Spruce dans la même région du Rio Negro. Elle en diffère par des fleurs plus grandes, des feuilles plus coriaces et à

1. **Micropholis rosadinha** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbuscula. Ramis novellis pubescentibus, subrubris. Folia elliptico-oblonga, apice rotundata vel obtusa, breviter acuminata, basi attenuata, coriacea, primo villosula, deinde glabra, 11-27 cm longa, 5-13 cm lata, costa supra impressa, subtus valde prominente, nervis numerosissimis, venulisque parallelis subinconspicuis. Petiolus validus, canaliculatus, 2,5-3 cm longus. Flores fasciculati, axillares. Pedicelli ferrugineopubescentes, 4-5 longi. Sepala 5, ovata, 3 mm longa, pubescentia. Corollae lobi 5, cir. 3 mm longi. Stamina 5, filamentis brevissimis, fauce insertis. Staminodia 5, stamina aequantia. Ovarium 5-loculare, basi longe pilosum. Stylus glaber. Fructus ignotus.

Type : INPA 1097.

fort pétiole. Les noms locaux sont rosadinha brava, rosada brava, balata rosadinha.

Matériel étudié : Spruce 24852, Manaos (boutons mars); 24853, Manaos (fl. avr.); 22258, Manaos. — INPA 1097, Manaos, 5155, 5548, réserve Ducke, Manaos.

**Micropholis Williamii** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Petit arbre.

Jeunes rameaux velus.

Feuilles oblongues, atténuées au sommet, *mucronées*, obtuses à la base. Limbe coriace, environ 19 × 7 cm, pubescent ferrugineux dessous. Nervure médiane déprimée dessus, proéminente dessous. Nombreuses nervures secondaires, droites presque jusqu'à la marge, réunies par une nervure marginale, un peu déprimées en dessus, *saillantes dessous*. Entre deux nervures secondaires, se trouve une nervure parallèle tracée jusqu'à la marge, mais moins proéminente que celles-ci. Pétiole court, épais, velu, environ 8 mm.

Fleurs *sessiles*, fasciculées axillaires, pentamères.

Calice : 5 sépales très imbriqués, velus ferrugineux. Corolle dépassant de peu le calice. Lobes de la corolle subquadrangulaires, 1,5 mm long et de large. Tube, 3 mm. Étamines à très courts filets insérés au sommet de la gorge. Staminodes larges et un peu plus grands que les étamines. Ovaire à 5 loges, velu, reposant sur un disque hirsute.

Fruit inconnu.

Type de l'espèce : INPA 7613, Réserve Ducke, Manaos (fl. sept.).

Espèce dédiée au botaniste William Rodrigues de l'INPA de Manaos.

18. **GAYELLA** Pierre.

Pierre créa ce genre pour une espèce chilienne confusément décrite par Molin sous le nom de *Lucuma valparadisaea* (Hist. nat. Chili trad. franç. : 162 et 334 (1789)). Le nom de *Lucuma* donné par Molin provient du nom local donné à l'espèce, « lucuma », lequel s'applique également au Chili et au Pérou à une autre Sapotacée que nous avons rapportée au genre *Richardella*, *R. Lucuma* (Ruiz et Pav.) Aubr.

La description confuse de Molin a fait abandonner le nom générique de *Lucuma* par les plus récents monographes de la famille des Sapotacées.

1. **Micropholis Williamii** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbuscula, ramulis villosis. Folia oblonga, apice attenuata, mucronata, basi obtusa, coriacea, infra ferrugineopubescens, cir. 19 cm longa, 7 cm lata, costa supra impressa, subtus prominente, nervis numerosis, ad marginem arcuatim anastomosantibus, subtus prominentibus. Petiolus validus, villosus, cir. 8 mm longus. Flores sessiles, fasciculati, axillares, pentameri. Sepala 5, imbricata, ferrugineovillosa. Corollae lobi subquadrangulares, 1,5 mm longi, 1,5 mm lati. Tubus 3 mm longus. Stamina brevissima, ad faucium apicem inserta. Staminodia lata. Ovarium 5-loculare, villosum. Discus hirsutus. Fructus ignotus.

Type : INPA 7613.

Il en est de même du nom spécifique *valparadisaea* que Pierre avait cru devoir conserver.

L'espèce que Pierre nomma *Gayella valparadisaea* est bien typifiée. O. Ktze et Baehni l'ont rapportée au genre *Pouteria*. Elle est très différente d'un *Pouteria* Aublet. Comme elle ne nous paraît pouvoir être attribuée à aucun autre genre, nous pensons que le nom générique *Gayella* de Pierre doit être repris, mais non celui de l'espèce *valparadisaea*.

Le genre *Gayella* a des fleurs pentamères. Les étamines à très courts filets sont insérées au bord de la gorge de la corolle. Les staminodes sont subulés. L'ovaire a 5 loges.

Le fruit monosperme contient une grosse graine sphérique montrant une cicatrice ventrale elliptique. Les feuilles ont l'aspect typique de celles des *Neoxythece*.

**Gayella splendens** (A. DC.) Aubr. = *Lucuma splendens* A. DC. dans DC. Prodr. VIII : 171 (1844) = ? *Lucuma valparadisaea* Mol. (1789) = *Gayella valparadisaea* Pierre, Not. bot. Sap. : 26 (1890) = *Pouteria splendens* (A. DC.) O. Ktze dans Rev. Gen. III, 2 : 195 (1898).

Arbuste de 5-6 m, endémique au Chili.

#### 19. MYRTILUMA Baillon.

Pierre en décrivant sommairement une espèce de la Guyane française d'après des spécimens de Mélinon de 1863-64 la rapportait avec doute au genre *Micropholis* avec le nom spécifique de *eugeniaefolia*. Il notait que cette espèce devait former un genre ou une section spéciale. (Not. bot. Sap. : 40 (1891). Baillon créait l'année suivante un genre nouveau pour cette espèce (Hist. Pl. XI : 283 (1892), qui doit donc prendre le nom de *Myrtiluma eugeniaefolia* (Pierre) Baill.

Ce genre nous paraît en effet devoir être maintenu. L'espèce type est proche des *Micropholis* par ses fleurs pentamères, ses étamines insérées au sommet de la gorge, son ovaire à 5 loges, et la nervation latérale serrée des feuilles. Elle en diffère très nettement aussi par :

1° les sépales aux lobes triangulaires très ouverts et non très imbriqués (*Micropholis*);

2° les lobes de la corolle plus longs que le tube et étalés dans la fleur épanouie (plus courts que le tube, non étalés chez *Micropholis*);

3° les longs staminodes exserts;

4° les étamines exsertes, à longs filets.

Cette espèce est la seule Poutériée, à ma connaissance, ayant des étamines exsertes à longs filets insérés au sommet de la gorge.

Le fruit est inconnu.

#### 20. CEROMOLUCUMA Ducke.

Genre monospécifique (*C. rubriflora*) créé par Ducke dans Arch. Jard. bot. Rio de Janeiro IV : 160 (1925). Baehni dans sa monographie du genre *Pouteria* n'en fit plus qu'une section de ce genre hypertrophié,

aux vives protestations de Ducke (Trop. Woods n° 71 : 21). Ce genre nous paraît également bien caractérisé par ses grandes feuilles longuement pétiolées (2-6 cm), aux *grandes stipules lancéolées persistantes*, par le fruit au mésocarpe spongieux contenant une très grosse graine ellipsoïde dont la cicatrice occupe la moitié longitudinale de la surface.

Les fleurs, en fascicules denses sur les vieux rameaux, sont remarquables par leur longs pédicelles (3 cm et plus) et leur couleur rougeâtre. Les fleurs n'ont structuralement rien qui les différencie typiquement. Elles sont tétramères. La corolle est tomenteuse, veloutée sur les 2 faces, Les étamines à très courts filets sont insérées au bord de la gorge. Les staminodes sont courts et subulés. Ovaire hirsute à 2-3 loges. Style glabre, court; stigmate 3-lobé.

Ducke écrit que l'arbre est abondant dans la forêt périodiquement inondée au bord des petits cours d'eau, en Amazonie depuis Santarem jusqu'au Rio Negro. Durant la saison des pluies, on trouve des fruits en quantité flottant sur les ruisseaux.

## 21. **PODOLUMA** Baillon = *Discoluma* Baillon

Baillon attribua à ce genre (Hist. Pl. XI : 290 (1892) les deux premières espèces extra-amazoniennes citées ci-dessous. Ce genre me paraît devoir être repris. Leur groupe, homogène, est ainsi caractérisé.

Fleurs polygames, pentamères, assez longuement pédicellées. *Corolle campanulée*, à tube court et lobes orbiculaires. Staminodes courts, subulés ou larges. Étamines insérées un peu en dessous de la soudure des lobes; filets courts.

Ovaire à 2(-3) loges. Petits fruits à 1 graine. Graine à cicatrice linéaire basi-ventrale (*P. catocladantha*, *P. inflexa*).

**P. catocladantha** (Eichl.) Baill. spud. Holle, Thèse Erlangen : 12 (1892) = *Lucuma catocladantha* Eichl. dans Videnskab. Medded. Kjöbenhavn : 202 (1870) = *Lucuma paraguariensis* Chod. et Hassl. (1907) = *Pouteria catocladantha* (Eichl.) Baehni (1942).

Petit arbre du Paraguay, du Brésil central (Minas Geraes) et de Bolivie.

**P. peduncularis** (Mart. et Eichl.) Baill. = *Lucuma? peduncularis* Mart. et Eichl. dans Mart. Fl. bras. VII : 73 (1863).

Type de la région de Bahia.

**P. Gardneri** (Mart. et Miq.) Aubr. comb. nouv. = *Chrysophyllum Gardneri* Mart. et Miq. dans Mart. Fl. bras. VII : 102 (1863) = *Discoluma Gardneri* Baill. Hist. Pl. XI : 291 (1891).

Cette espèce, type du genre *Discoluma* de Baillon, ne me semble pas devoir être séparée du genre *Podoluma*. Espèce du Brésil (État de Piahy).

**P. inflexa** (A. C. Smith) Aubr. comb. nouv. = *Lucuma inflexa* A. C. Smith dans Bull. Torr. bot. Cl. LX : 388 (1933) = *Pouteria inflexa* (A. C. Smith) Baehni dans Candollea IX : 360 (1942).



Petit arbre du Matto-Grosso au Brésil. Arbre ripicole (Guyane française).

**Podoluma Benai** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Arbre de 25 m. Jeunes rameaux pubescents ferrugineux.

Petites feuilles obovées oblongues, à sommet arrondi ou obtus ou obtusément acuminé, à base cunéiforme. Limbe de 4-7 cm long × 2-2,5 cm large, glauque dessous, glabre. Environ 6 paires de nervures secondaires faiblement saillantes sur les 2 faces, réunies par un réseau de nervilles et veinules peu accusé sur les 2 faces. Pétiole pubescent, 6 mm.

Fleurs longuement pédicellées, fasciculées en dessous des feuilles. Pédicelle glabre, jusqu'à 2 cm. Fleurs pentamères.

Calice velu ferrugineux. Corolle glabre à 5 lobes suborbiculaires longs de 2,25 mm; tube court, 1 mm. Étamines à filets très courts insérés à la gorge; filets 0,5 mm et moins; anthères 1,5-1,75 mm à déhiscence latérale. Staminodes aussi longs que les étamines, env. 1,5 mm.

Ovaire biloculaire, hirsute; style court, glabre.

Type : Bafog 207 M, route de Saint-Laurent à Mana, km 18 (fl. sept.). Guyane française.

Benoist 590, Charvein.

Noms locaux : pépé-boiti (paramaka), balata-poirier.

22. **NEOXYTHECE** Aubr. et Pellegr.

Ce genre (= *Oxythece* Miq.) appartient à la tribu des Chrysophyllées par l'absence de staminodes. Cependant nous avons déjà noté à ce propos que parfois des staminodes rudimentaires apparaissent très irrégulièrement. Deux espèces, *Pouteria cladantha* Sandwith et *Pouteria pallida* (Gaertn.) Baehni, nous semblent aussi devoir être incluses dans le genre *Neoxythece* bien qu'elles aient des staminodes nets. Des *Neoxythece* elles ont les petites fleurs pentamères, les étamines à très courts filets insérés près du sommet de la gorge, les anthères à déhiscence introrse ou latérale, l'ovaire biloculaire, le style conique court. Chez la seconde le limbe des feuilles en dessous a la teinte gris glauque typique des *Neoxythece*. La première se distingue par des inflorescences racémiformes.

Ainsi le genre *Neoxythece* ferait charnière entre les Pouteriées et les Chrysophyllées.

1. **Podoluma Benai** Aubr. et Pellegr. *sp. nov.*

Arbor, ramulis ferrugineopubescentibus. Folia obovato-oblonga, apice obtusa, vel obtuse acuminata, basi attenuata, glauca, glabra, 4-7 cm longa, 2-2,5 cm lata, nervis cir. utrinque 6, venulis reticulatis subinconspicuis. Petiolus pubescens, 6 mm longus. Flores fasciculati, pentameri. Paeicelli glabri, usque ad 2 cm longi. Calyx ferrugineo-villosus. Corollae lobi suborbiculares, glabri, 2,25 mm longi. Tubus 1 mm longus. Stamina brevissima; filamenta fere 0,5 mm longa, fauce inserta; antherae 1,5-1,75 mm longae, laterale dehiscentes. Staminodia cir. 1,5 mm longa. Ovarium biloculare, hirsutum. Stylus brevis, glaber.

Type : Bafog 207.

